

**Société & Solidarités**

VACANCES

# À Deauville, 5000 gamins profitent du luxe de la plage

Le Secours populaire emmenait ce mercredi des milliers d'enfants défavorisés d'Île-de-France dans la cité balnéaire normande. La seule occasion pour beaucoup de ces « oubliés des vacances » de s'évader de leur quotidien.

**Deauville (Calvados), envoyé spécial**

« **C'**est magique. Accompagner des enfants qui pour certains n'ont jamais vu la mer, et les voir heureux... », lâche en souriant Stéphanie, bénévole du Secours populaire, dans la fraîcheur de ce 21 août. Ce mercredi, ils étaient 5000 enfants, âgés de 6 à 12 ans et originaires de toute l'Île-de-France, à profiter de la 40<sup>e</sup> Journée des oubliés des vacances (JOV), organisée chaque été par l'association pour permettre aux enfants les plus défavorisés de profiter d'une sortie estivale, souvent leur seule.

Leurs rires, leur énergie et leurs vêtements multicolores – une couleur par département – contrastaient avec le reste de la ville et ses hôtels de luxe, qui accueillait cet événement pour la deuxième fois, sous le regard de passants parfois surpris, souvent attendris. L'association n'a rien laissé au hasard, et l'organisation est impressionnante : 103 bus étaient chargés d'emmener à la plage les groupes de petits Franciliens, encadrés par

près de 1500 bénévoles. « Deauville nous accueille rarement, mais quand elle le fait, la municipalité s'investit beaucoup », apprécie Noël Morel, responsable du bus parti au petit matin de la place de la Bastille, à Paris.

**« C'est très important pour la dignité des enfants »**

Tout est fait pour rendre ce périple inoubliable. La plupart de ces enfants passent leurs vacances chez eux. « J'espère que, grâce à cette journée, ils auront autant de choses à raconter à la rentrée que leurs camarades de classe qui ont pu partir avec leur famille », explique Laelia, bénévole dans le cadre d'une journée de volontariat permise par son entreprise. La secrétaire générale du Secours populaire, Henriette Steinberg, résume l'esprit de cette initiative : « C'est très important pour la dignité des enfants. Nous voulons leur donner le goût du bonheur, et de l'espoir. » Indispensable pour ces bambins, dont certains bénéficient du droit d'asile et dont beaucoup viennent de familles très précaires. Durant la journée, ils sont couverts de cadeaux : petit déjeuner et repas du soir offerts, glace, livre, lunettes de soleil et casquette bariolée...



Plus que ces cadeaux, c'est la mer qui suscite l'admiration. Vidant sa bouteille d'eau sur le sable, un petit de 8 ans explique, avant de courir vers les vagues : « *J'avais jamais vu la mer, je veux en ramener pour ma maman !* » Arrivés sur la plage, beaucoup se précipitent vers la Manche : « *Je suis déjà allé à la piscine, mais jamais dans la mer. J'ai beaucoup aimé me baigner, même si c'était très froid, et j'ai ramassé plein de coquillages, c'était trop beau* », raconte Angelina, 6 ans. Ceux qui choisissent de ne pas faire trempette ne sont pas en reste. Les activités ne manquent pas : clowns, magiciens, bulles de savon... « *Avec mes amis, on va jouer avec les bulles, bronzer, faire un château et rebronzer !* »

**« Nous voulons leur donner le goût du bonheur, et de l'espoir. »**

**HENRIETTE STEINBERG**  
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU SPF

sourit Amadou, 10 ans. Les rires et les cris d'enthousiasme résonnent sur la plage, réservée pour l'occasion.

### **43 % des bénéficiaires du SPF sont des enfants**

Organiser une telle journée demande un investissement, souligne Abdel, de la fédération parisienne du Secours populaire :

« *Comptez 50 euros par personne, enfants et bénévoles compris.* » Une somme prise en charge par l'association, mis à part 2 euros symboliques à la charge des familles. Un montant modique, comparé à l'importance que revêt cette journée pour ceux qui y participent. Événement phare du Secours populaire, la JOV concerne 50 000 en-



fants sur tout le territoire. Elle est également l'occasion de lever des fonds cruciaux (l'association est financée à 60 % par des dons), tout en alertant sur la pauvreté infantile et le droit aux vacances. Regrettant que de tels événements soient encore nécessaires pour que des enfants puissent s'évader de leur quotidien, Henriette Steinberg rappelle que près de 43 % des bénéficiaires du Secours populaire sont des enfants et déplore que, au niveau national, « *un enfant sur trois ne part pas en vacances* ».

Portant fièrement ses nouvelles lunettes de soleil, Marianne, 9 ans, résume son excursion inoubliable devant le bus la ramenant à Paris : « *Au début, la mer, c'était gelé, mais après, c'était vraiment bien, c'était même génial. J'étais déjà venue à la mer une fois grâce au Secours populaire, et je voudrais revenir à chaque fois.* »

**SAMUEL REY**

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

**Les activités ne manquent pas : clowns, magiciens, bulles de savon...**Patrick Gély